

La nature

Fiche méthode : dissertation et explication de texte
(Philosophie Terminale · Notion : la nature)

La démarche pour tout sujet sur la nature

- 1. J'analyse les termes.** Je précise lequel des trois sens de « nature » le sujet met en jeu : l'essence, ce qui existe sans nous, ou la norme ; je pèse chaque mot (« faut-il », « peut-on », « devons-nous »).
- 2. Je formule le problème.** Deux réponses défendables s'opposent ; je les écris sous forme d'une question qui les met en tension.
- 3. Je construis trois moments.** Chaque partie naît d'une difficulté laissée par la précédente, avec des auteurs exactement attribués.
- 4. Je conclus.** Bilan, réponse explicite au problème, ouverture.

Le réflexe — je nomme le glissement entre la nature comme fait (ce qui existe sans nous) et la nature comme norme (ce qui doit être) : c'est lui qui transforme une conversation en problème.

Cas 1 · Problématiser un sujet sur la nature

Réflexe — je cherche quel sens du mot « nature » le sujet suppose, et j'oppose deux réponses défendables.

Exemple. « La nature nous impose-t-elle des devoirs ? »

Le sujet fait de la nature une source d'obligation. D'un côté, aucun fait, seul, ne produit une obligation (Hume) : ce qui a lieu naturellement ne dit rien de ce qui vaut. De l'autre, notre puissance technique atteint désormais les générations futures, et la vulnérabilité de ce qui ne peut pas se défendre semble nous obliger (Jonas).

Problème : la nature peut-elle fonder un devoir, ou n'est-elle que l'objet des devoirs que nous nous donnons envers elle ?

Attention — « devoirs imposés par la nature » et « devoirs envers la nature » ne sont pas le même sujet : je lis la préposition exacte.

Cas 2 · Construire le plan

Réflexe — le mouvement le plus sûr : I. maîtriser la nature, c'est s'affranchir (Bacon, Descartes) ; II. la maîtrise se retourne en arraisonnement (Heidegger) ; III. la puissance appelle la responsabilité (Jonas, Leopold).

Exemple. « Transformer la nature, est-ce gagner en liberté ? »

I. « On ne triomphe de la nature qu'en lui obéissant » (Bacon) : connaître ses lois donne le pouvoir de nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature » (Descartes).

II. Mais la technique moderne change notre regard : elle somme la nature de se livrer comme fonds disponible, et le Rhin devient un fournisseur d'énergie (Heidegger).

III. Gagner en liberté suppose alors de répondre de sa puissance : elle nous oblige envers ce qui ne peut se défendre, de la communauté biotique (Leopold) aux générations futures (Jonas).

Attention — un bon exemple sert aux deux parties : le barrage des Trois-Gorges illustre à la fois la maîtrise cartésienne et l'arraisonnement heideggérien.

Cas 3 · Mobiliser un auteur

Réflexe — thèse exactement attribuée, puis argument, puis exemple analysé, puis limite qui fait avancer le devoir.

Exemple. Utiliser Pascal dans une partie sur la naturalisation des normes.

Thèse : « la coutume est une seconde nature qui détruit la première » (*Pensées*).

Argument : ce que nous appelons naturel en nous est souvent l'habitude devenue invisible.

Exemple analysé : « on ne naît pas femme : on le devient » (Beauvoir) : ce qu'on présente comme une nature féminine est le produit sédimenté d'une éducation et d'un statut.

Limite : si tout ce que je crois naturel n'est que coutume, aucune coutume ne peut plus être jugée ; or un relativisme intégral se détruit lui-même.

Attention — Pascal n'est pas un relativiste : il montre la faiblesse de nos évidences pour conduire vers un ordre que la raison seule n'atteint pas.

Cas 4 · Expliquer un texte sur la nature et la culture

Réflexe — je dégage la thèse du texte, la thèse qu'il combat, puis j'explique chaque concept dans l'ordre du texte.

Exemple. Kant : « L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation. Il n'est que ce que l'éducation fait de lui. »

Thèse : l'humanité n'est pas un donné de naissance mais une tâche ; la culture n'est pas l'ennemie de la nature humaine, elle en est la réalisation.

Thèse combattue : l'idée d'une nature humaine achevée dès la naissance, qui n'aurait plus qu'à se déployer d'elle-même.

Concept à expliquer : « devenir homme » : comme on cultive un champ pour lui faire produire ce qu'il ne produirait pas seul, l'éducation fait passer à l'acte une puissance qui, sans elle, resterait inemployée.

Attention — la discipline kantienne n'est pas un dressage : elle prépare la liberté, elle ne vise pas l'obéissance.

Cas 5 · Éviter les contresens

Réflexe — avant d'écrire une thèse, je vérifie qu'elle ne tombe pas dans le contresens classique sur l'auteur.

Exemple. Trois contresens fréquents.

Descartes : le « comme » de « comme maîtres et possesseurs » compte ; il s'agit d'une maîtrise technique et finie, ordonnée à la santé, non de l'acte de naissance de la catastrophe écologique.

Rousseau : la perfectibilité n'est pas le perfectionnement ; c'est une capacité neutre de changer, qui peut tout aussi bien dégrader.

Lévi-Strauss n'est pas relativiste : condamner la barbarie suppose déjà un principe universel, et *Race et histoire* défend la diversité comme valeur.

Les pièges

- Glisser sans le dire du deuxième sens de « nature » (ce qui existe sans nous) au troisième (ce qui doit être).
- Condamner un comportement parce qu'il serait « contre nature » : la médecine, le droit, l'écriture le sont tout autant.
- Confondre ethnocentrisme, relativisme et universalisme critique.
- Prendre l'état de nature pour une époque historique : chez Hobbes comme chez Rousseau, c'est une hypothèse pour juger l'état présent.